

## Forum

# Dossier Évolution et créationnisme La théorie de l'évolution face au créationnisme

Anne-Françoise Schmid

Le créationnisme, mouvement qui a depuis longtemps une importance aux États-Unis, arrive actuellement en Europe par le Nord. Ainsi, il devient courant de rencontrer sur les campus des étudiants, même biologistes, qui sont créationnistes. Certains d'entre eux opposent la Bible à Darwin, nient l'évolution au profit de la création, d'autres affirment que le monde est trop complexe pour ne pas avoir été créé par un être intelligent. Cette seconde position est une forme adoucie du créationnisme d'origine, connue sous le terme d'*Intelligent Design* (ID). Une question critique se pose donc : pourquoi cette offensive anti-évolution de la part des intégrismes des religions « abrahamiques » ? Il est possible qu'avec les crises politiques et économiques, les religions du livre deviennent plus indépendantes des contextes sociaux et locaux, et donc plus « universelles », et puissent ainsi faire front à l'idée d'évolution. Les crises sociales, la « mondialisation », l'affaiblissement supposé ou réel des États, la décomposition des sociétés fonctionnant implicitement de façon holiste, tous ces facteurs combinés entre eux sont un excellent terreau pour de tels mouvements religieux et idéologiques parce qu'ils recentrent les croyances. Le créationnisme fait partie d'un mouvement beaucoup plus large de retour critique sur les trois grandes figures du XIX<sup>e</sup> siècle, qui ont constitué au XX<sup>e</sup> les formes principales de la modernité : Darwin, Freud et Marx. Les deux derniers ont d'abord fait l'objet de critiques très vives : la psychanalyse ne peut être considérée de façon directe et simple comme une thérapie ; le

marxisme a été comme « balayé » avec le communisme par la chute du mur de Berlin et l'effondrement du gouvernement de l'URSS. Ne reste donc que Darwin. C'est là un résumé sans doute un peu rapide. Il voudrait seulement suggérer que le créationnisme n'est pas une anecdote, mais un épisode d'un mouvement conservateur beaucoup plus large, qui dépasse sans doute les créationnistes eux-mêmes, lequel est lié à des phénomènes de transformations sociales, éthiques, et pas seulement religieuses. La compréhension d'un tel phénomène passe par des analyses à la fois anthropologiques, sociales, géographiques, politiques, économiques et religieuses.

Sensible au fait que ce phénomène touche les campus scientifiques depuis maintenant quatre ou cinq ans, et à la nécessité de clarifier les rapports entre théorie de l'évolution et mouvement créationniste, la rédaction de *NSS* a proposé d'ouvrir un dossier interdisciplinaire sur cette question, centré dans un premier temps sur ce que les biologistes écriraient de leur spécialité et de l'évolution. Nous pensons qu'à partir de ces textes, nous pourrions préciser le statut de l'idée d'évolution et montrer comment le concept d'évolution est compris dans un contexte scientifique.

Pour introduire ce débat, nous procéderons en deux temps : nous décrirons d'abord la manière dont raisonnent et agissent les créationnistes, puis nous proposerons des hypothèses pour interpréter les articles que des biologistes ont envoyés à la rédaction. Ces textes, retravaillés à partir des débats qui ont eu lieu lors d'un atelier de travail, le 19 juin 2007, seront publiés en plusieurs étapes dans la rubrique « Forums ». Nous attendons, dans un premier temps, les textes de Jean-Claude Mounolou et Françoise Fridlansky, Jacques Daillie, John Buckeridge, Jacqueline Laurent, Christian Biéumont, Pierre Clément et Bernard Hubert.

Auteur correspondant : afschmid@free.fr

A.-F. Schmid, philosophe, membre du comité de rédaction de *NSS*, est à l'initiative de ce dossier. Elle enseigne la philosophie des sciences et l'épistémologie à l'INSA de Lyon et est membre du Laboratoire de philosophie et d'histoire des sciences – Archives Henri Poincaré, UMR 7117 du CNRS.